

La Liturgie de la Parole

Le 2^{ème} temps de la messe, après le rassemblement, est consacré à l'écoute de la Parole de Dieu, Parole écrite dans la Bible. Le concile Vatican II demandait : « *Pour présenter aux fidèles avec plus de richesse la table de la Parole de Dieu, on ouvrira plus largement les trésors bibliques pour que, dans un nombre d'années déterminé, on lise au peuple la partie la plus importante des Saintes Ecritures.* » (*Sacrosanctum concilium*, n°51). Depuis, nous lisons, le dimanche, 4 passages :

➤ **1^{ère} lecture** : le plus souvent tirée de l'Ancien Testament (Genèse, Exode, prophètes...). Avant Vatican II, il n'y avait qu'une seule lecture, l'Épître.

➤ **Psaume** : l'une des 150 poésies sacrées du psautier, livre de l'Ancien Testament. Souvent, nous n'en prenons que quelques strophes, spécialement adaptées à la liturgie du jour ; nous les proclamons de façon responsoriale, pour que l'assemblée puisse participer. Avant Vatican II, c'était seulement un très court extrait (le Graduel).

➤ **2^{ème} lecture** : le plus souvent une lettre de saint Paul à une communauté chrétienne (parfois aussi lettres des saints Jacques, Jean, Pierre, Jude).

➤ **Évangile** : depuis Vatican II, le cycle des Évangiles s'étale sur 3 ans (années **A**=saint Matthieu, **B**=saint Marc, **C**=saint Luc). Sa proclamation est mise en valeur comme le sommet de la liturgie de la Parole, au moyen de 5 signes :

→ On chante l'*alleluia* (louange à Dieu)

→ On se lève en signe de respect

→ Parfois on porte des luminaires pour en solenniser la lecture

→ Parfois on encense le livre avant la lecture

→ C'est le prêtre, ou le diacre, qui est chargé de lire

→ On fait le signe de croix sur son front, sa bouche et son cœur, pour demander à Dieu de comprendre Sa Parole, de pouvoir la répandre autour de nous, et de l'intérioriser.

Il y a une progression dans les lectures (toutes lues à l'ambon) : la 1^{ère} est toujours choisie en fonction de l'Évangile ; le psaume, quant à lui, répond à la 1^{ère} lecture ; enfin pendant l'Avent, le temps de Noël et le Carême, la 2^{ème} lecture est en correspondance elle aussi avec l'Évangile (le reste de l'année, c'est une lecture quasi continue des lettres de saint Paul). Ainsi tout converge vers l'Évangile : de même que Dieu a choisi de Se révéler peu à peu dans l'histoire, de même la liturgie de la messe nous fait d'abord entendre les promesses de l'Ancien Testament avant leur pleine réalisation dans le Nouveau Testament. Les Évangiles sont la clef d'interprétation de toutes les Ecritures, aussi bien l'Ancien que le Nouveau Testament : le Christ Lui-même Se révèle par Son ministère sur les routes de Terre Sainte, Sa mort et Sa résurrection. En Lui, Parole éternelle de Dieu le Père, toute la Loi et tous les prophètes s'accomplissent totalement. Il est donc important de ne supprimer aucune lecture, chacune étant une étape dans le parcours de la liturgie dominicale.

Ce parcours n'est pas évident à première écoute : tel est le sens de l'**homélie** (qu'on appelait autrefois le sermon). Vatican II disait : « *L'homélie par laquelle, au cours de l'année liturgique, on explique à partir du texte sacré les mystères de la foi et les normes de la vie chrétienne est fortement recommandée comme faisant partie de la liturgie elle-même.* » (*Sacrosanctum concilium*, n°52). Il revient au prêtre (ou au diacre) de prêcher, c'est-à-dire d'expliquer les textes, la logique de leur association dans la perspective de la fête du jour. Le prédicateur parle à tous en même temps, et l'Esprit Saint, par tel ou tel mot, touche le cœur de chacun de manière personnelle : nul n'arrivera jamais à tout dire, mais chacun doit pouvoir repartir avec une parole pour soi. Ni leçon de morale, ni cours biblique, ni séance d'actualités, ni paraphrase, l'homélie veut être un commentaire de la Parole de Dieu permettant à chacun de la laisser entrer dans sa vie quotidienne, de la laisser le toucher, et, pourquoi pas, le convertir...

L'assemblée reprend la parole, par la proclamation liturgique du **Credo** : puisque Dieu, en nous parlant, S'est révélé, nous Lui affirmons notre confiance, notre adhésion, notre foi.

Dernier acte, la **Prière universelle**, comme une seconde réponse, se fait l'écho des soucis, des peines et de la vie de notre monde pour les porter dans le cœur du Dieu qui nous a parlé par les lectures de la liturgie de chaque dimanche.